Ville de Pont Sainte-Maxence

Revue Histoire & Patrimoine # 3

Service animations, histoire et patrimoine
Direction de la vie associative, culturelle et sportive
20 rue Louis Boilet

Sommaire

Le mot du maire ---------- 3

Les petites histoires du patrimoine ---------- 4

> Rue Georges Decroze
> Rue du Général de Gaulle
> Place de la Paix
> Rue Belle et Bonne

Les grandes histoires du patrimoine ---------- 6

> L'Abbaye du Moncel
> Le Château Richard
> Le Marais de Sacy

En savoir plus ----------12

> Les grandes femmes de l'Abbaye du Moncel
> La construction du Château Richard
> La faune et la flore du marais de Sacy

Les pierres ont aussi une histoire----------14

> Les bains-douches
> La maternité

Les incollables ----------16

> Le médaillon
> Le Champs de Mars
> 14-18 au 20ème et 21ème siècle
> Mai 68

Les acteurs du patrimoine ----------20

> Zoom sur…. Acteur patrimoine public
> Zoom sur….. Acteur patrimoine privé

Remerciements ----------22

Le mot du maire

Une fois encore, et c'est tant mieux car nous savons tous combien cela était très attendu, la revue « Histoire et Patrimoine » nous révèle à chacun de ses numéros les histoires, petites et grandes, de notre patrimoine et de ses alentours.

Ici encore, un personnage illustre, comme Georges Decroze, là un bâtiment remarquable, comme la maternité et que dire de nos rues dont nous découvrons les origines.

Certaines très récemment inaugurées, comme l'allée du caporal-chef Alexandre VAN DOOREN, mort pour la France ou Cyril GENEST, mort pour la Nation dans l'accomplissement de son service nous renvoient très directement à l'histoire de France, au même titre que les Poilus que nous avons célébrés en nombre.

Petit à petit, ce sont les richesses de notre ville que nous dévoilons au gré de nos pages comme ce fut le cas au gré des ballades, au gré des recherches avec des merveilles, hélas, abimées par le temps ou les dégradations, comme le médaillon assez exceptionnel au fronton de l'ancien château d'eau, caché aux limites de la forêt.

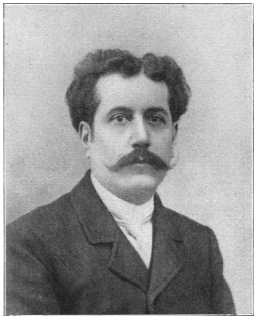
Je voudrais saluer tous ceux qui contribuent à faire vivre notre passé, les services de la ville, les amoureux des vieilles pierres, dont la passion les pousse, avec sérieux et enthousiasme à se perdre dans les archives comme dans nos rues maxipontaines.

Sans eux, l'exhumation et la préservation seraient impossibles et ce serait une part de nous-mêmes alors que nous abandonnerions.

Je souhaite à tous une excellente lecture qui laissera libre cours à tous les imaginaires.

Arnaud DUMONTIER

Rue Georges Decroze



Pour beaucoup d'entre nous, on replace historiquement Georges Decroze comme sénateur et député de l'Oise, combattant décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre de la Première Guerre mondiale ….

Mais bien avant la mémoire collective, Georges Decroze, politicien célèbre, fût un enfant du pays!
Né le 1er mai 1869, Georges grandit à Pont-Sainte-Maxence.

Négociant en vins dans sa ville natale, il devient maire de Pont-Sainte-Maxence de 1912 jusqu'à sa mort en 1939.
Nous lui devons nombre de nos bâtiments actuels encore visibles comme l'hôtel de ville, l'hôpital, ou encore les bâtiments occupés par le trésor public ou ceux par la police municipale.

Rue du Général de Gaulle

"*C'est pourquoi le monde, ou plutôt 'l'univers', a besoin de la France"*

Charles de Gaulle

En juin 1940, l'Allemagne envahit la France. Pétain signe un armistice avec Hitler. Mais Charles de Gaulle ne veut pas se rendre ! Il part alors en Angleterre dans les locaux de la BBC pour appeler le peuple français à se battre.
De l'Angleterre, il passe des messages au peuple français et organise la Résistance, il devient le chef de la France Libre !
En 1944, les Allemands fuient le territoire Français. De Gaulle revient en France acclamé par la foule.
Il devient un héros, fonde en 1958 la 5ème République et en devient le premier président.
Quand les journalistes lui demandent son souhait pour l'avenir de la France, il répond : « Celui de faire s'élever la France au-dessus d'elle-même, pour échapper à la médiocrité ».

L'histoire des rues

Rue de la Paix

L'objet de la guerre, c'est la paix.

Aristote

Il y en a des noms de rues et des monuments célébrant les batailles, les combattants et les politiciens…rappelant alors que nous leur devons la gloire de la France.

On en oublierait presque, au détour de chaque rue, que la France s'est avant tout bâtie sur un désir de PAIX.

Qu'importe la bataille, qu'importe le combat et le politicien, ce qui importe c'est que chacun à sa manière ait cherché la PAIX pour la nation.

Pont-Sainte-Maxence ne l'a pas oublié, et il est logique aujourd'hui de voir la rue de la Paix se situer non loin du Champ de Mars où un monument commémore nos morts pour la France.

Morts pour la France, certes, mais morts pour la PAIX.

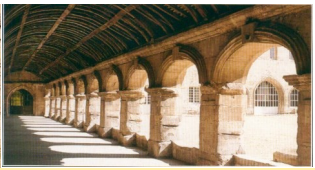
Rue Belle et Bonne

Belle et Bonne, c'est votre nom ;
C'est le nom que vous donne un sage :
Il peint vos traits, votre raison,
Votre cœur et votre visage
Marquis de Villette

Derrière ce surnom donné par Voltaire se cache Reine Philiberte, l'épouse du marquis de Villette !

Voltaire, proche de la famille de Varicourt, décide d'accueillir la jeune fille : Reine-Philiberte qui était destinée à un avenir de religieuse. Ne pouvant supporter que cette dernière soit ravie du monde, il l'accueille et lui donne ce surnom « Belle et Bonne ».

Le vendredi 22 septembre 2006 une manifestation fut organisée à l'occasion, d'une part, de l'inauguration de la plaque Reine-Philiberte : le conseil municipal a décidé le 26 mai 2005 à la majorité de dénommer la Bibliothèque « Reine-Philiberte », nom choisi parmi d'autres propositions dont « Belle et Bonne » et Bibliothèque « d'Oise et d'Halatte »,d'autre part, dans le cadre des dix ans de la bibliothèque qui a été inaugurée le 14 septembre 1996.



Les **Grandes Histoires** du **Patrimoine**

L'Abbaye du Moncel

Historiquement, le choix de l'emplacement de l'abbaye fut motivé par deux facteurs :

- la proximité de la forêt d'Halatte, terrain de chasse royal ;
- La préhension du terrain, par le roi de France, comportait déjà un manoir inachevé appartenant à Philippe de Beaumanoir.

En même temps, les conditions pour l'accueil d'une abbaye sont réunies : la proximité de l'Oise comme voie de transport, la proximité de la forêt pour disposer de bois de chauffage et de construction, la présence de sept sources sur le domaine et enfin la possibilité de créer un vivier pour le poisson dans l'enceinte de l'abbaye.

Philippe le Bel ayant voulu exterminer les chefs Templiers risquait d'être excommunié par le Pape. Son confesseur lui conseilla de fonder une abbaye.
En 1309 commencent les travaux. Philippe le Bel fait de l'abbaye un couvent de sœurs Clarisses qui prient pour lui, ses successeurs et la prospérité du royaume.

A la mort de Philippe Le Bel le 29 novembre 1314, les travaux sont ralentis et ne sont pas repris durant les brefs règnes successifs des trois fils du roi.

Ce n'est que sur l'instance du confesseur franciscain, de la reine Jeanne de Bourgogne, que le nouveau roi Philippe VI de Valois ordonne la reprise des travaux achevés vers 1328.

En 1335, la construction de l'abbaye a bien avancé et les douze premières religieuses s'y installent.

En 1337, le nombre de sœurs Clarisses atteint rapidement 60. Principalement issues de l'aristocratie fortunée, elles doivent assurer l'entretien du site et verser une dot lors de leur entrée dans l'Ordre. La communauté de sœurs restera jusqu'à la Révolution française.

Par la suite, l'abbaye connait diverses utilisations : hôpital pendant la guerre, lieu de commerce de vins, mais aussi annexe de l'Institution Saint-Joseph.

En 1920, l'abbaye est classée Monument Historique. Depuis 1984, le site est pris en charge par le Club du Vieux Manoir dont les missions diverses vont de l'animation à la restauration et à la réhabilitation de tout le site.

Les femmes de l'Abbaye : *Plusieurs femmes ont fréquenté les lieux. Pernelle de Troyes, béatifiée par le pape Pie IX, fut la première abbesse du Moncel.*

Les entrailles de la reine de France Jeanne de Bourgogne, épouse de Philippe VI de Valois, y furent inhumées.

Les trois reines, Louise de Savoie, Marguerite d'Autriche et Marie de *Luxembourg se rencontrèrent à l'abbaye avant de signer « la paix des dames » en 1529 à Cambrai. Ce traité est l'aboutissement heureux d'une guerre opposant deux cousins ennemis : François 1er et Charles Quint. Seules deux grandes dames pouvaient régler ce conflit: Louise de Savoie, mère du premier et Marguerite d'Autriche, tante du second.*

Enfin, on peut encore voir dans le cellier le graffiti suivant : « Madame la Dauphine a visité cette cave le 22 may 1828 ».
Il s'agissait de Marie-Thérèse de France, fille de Louis XVI et épouse du dauphin Louis de France.

Les **Grandes Histoires** du **Patrimoine**

Le château Richard

Le château Richard doit son nom à François Théophile Richard (1832 – 1908), notaire et ancien maire (1871 à 1882) de Pont-Sainte-Maxence.

A la fin du XIXème siècle, il achète un terrain d'un hectare rue Louis Boilet, anciennement appelé rue de Cury. Il y fait construire sa demeure, une magnifique bâtisse de type Castel très prisé à l'époque qui lui donne son style unique et original.

Elle est composée d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée (l'étage noble avec les pièces de réception) comprenant le vestibule avec l'escalier d'honneur (en chêne), le salon, la salle à manger, le bureau et le fumoir pour ces messieurs, la bibliothèque, la cuisine à l'arrière avec l'escalier de service qui dessert la maison de la cave aux combles.

Au premier étage (les espaces privés) avec les chambres et les pièces d'eau. Puis les combles avec les chambres d'amis ou de bonnes et les pièces destinées au rangement comme la garde-robe. Une domestique habitait au château.

Dans la propriété, sont ajoutés au château, un bâtiment servant d'étude (actuellement l'Office de Tourisme) et un autre bâtiment sur le côté Ouest, le garage, la buanderie et le logement du jardinier qui entretenait le parc et le jardin.

Un « lavoir d'enfant » se trouve près du ru qui traverse la propriété.
François Théophile Richard meurt à Paris en 1908.

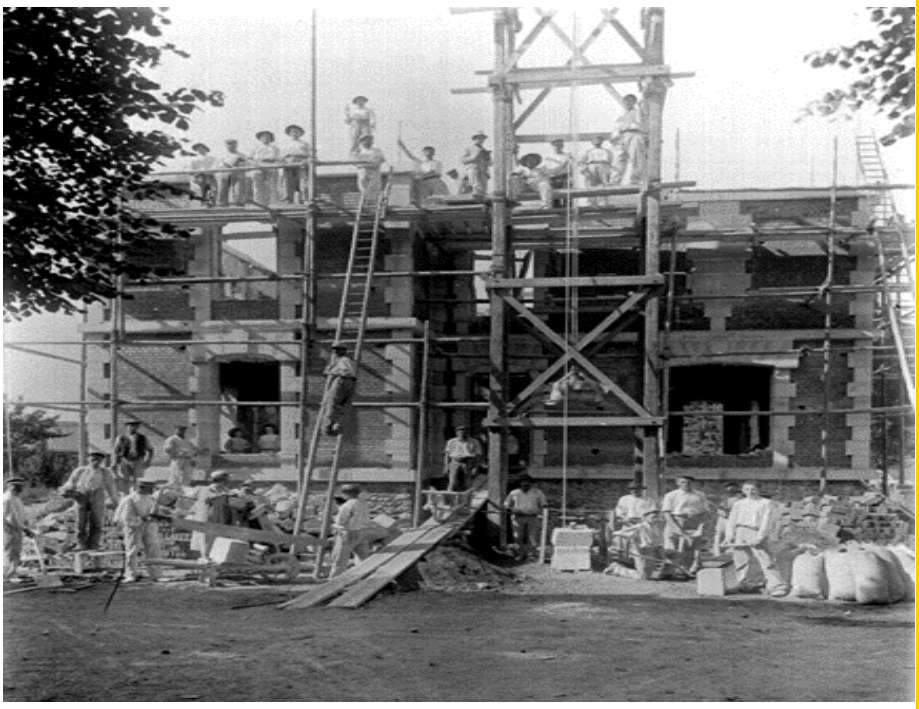
Sa veuve, ses enfants et petits-enfants continuent à habiter le château qui dorénavant s'appelle le Château Richard.
Aujourd'hui encore, ils reposent tous dans le caveau familial dans le cimetière de Pont-Sainte-Maxence.

En 1957, les héritiers vendent le domaine à une société parisienne d'HLM.

Puis, la commune rachète le domaine en 1963 et y construit la Manekine, la salle de sports et la Poste. L'extérieur du château fut en partie restauré en 2009. Avec la disparition de l'ancien gymnase Léo Lagrange, l'espace verdoyant est destiné à redevenir en 2019 un parc urbain pour les familles et les manifestations.

Depuis 2014, le château Richard abrite le service municipal de la Direction de la Vie Associative, Culturelle et Sportive.

En juin 2018, afin d'effectuer des aménagements conséquents à l'hôtel de ville, les services municipaux de la mairie s'installent au Château Richard après la restauration de l'intérieur.



Les
Grandes Histoires du Patrimoine

Le marais de Sacy

Les Marais de Sacy constituent une vaste zone humide et tourbeuse d'environ 1 000 hectares. Ils se répartissent sur les communes de Les Ageux, Cinqueux, Labruyère, Monceaux, Rosoy, Sacy-le-Grand et Saint-Martin-Longueau. Les marais sont drainés en leur centre par la Frette canalisée qui rejoint l'Oise au lieu-dit Saint-Antoine Pont-Sainte-Maxence.

Longtemps considérés comme insalubres ou inutiles, les marais de Sacy sont des milieux remarquables, et ce à plusieurs titres.

D'abord, et il s'agit de leur rôle le moins connu, ils contribuent au maintien et à l'amélioration de la qualité de l'eau. Ils ont, en effet, un pouvoir épurateur, jouant tout à la fois le rôle de filtre physique (dépôts de sédiments, piégeage d'éléments toxiques tels que les métaux lourds, rétention des matières en suspension...) et de filtre biologique pour la nappe phréatique sous-jacente de la Craie Picarde : c'est le plus vaste reservoir naturel de stockage d'eau souterraine du département de l'Oise (appelé aquifère)

Ces marais régulent les régimes hydrologiques. Ils sont, en effet, comme des éponges, qui "absorbent" momentanément l'excès d'eau de pluie pour la restituer progressivement dans le milieu naturel (la Frette et l'Oise en aval) et alimentent la nappe phréatique.

Puis, et c'est leur rôle le plus médiatisé, les marais constituent un fabuleux réservoir de biodiversité, en offrant aux espèces animales et végétales qui y vivent, les fonctions essentielles que sont « le gîte et le couvert ».

En 1997, les élus des communes riveraines ont pris en main le destin des marais en créant l'Association des communes des Marais de Sacy. Convaincue par des études scientifiques confortant un patrimoine naturel remarquable, l'association s'est transformée en Syndicat Mixte des Marais.
Entre-temps le Syndicat Intercommunal et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie s'étaient attachés à répondre à l'Etat sur la faisabilité européenne de Natura 2000.

Crédibilité assurée, le Syndicat put bénéficier de financements français et européens, engager des travaux de restauration et d'entretien des marais en complément des travaux des propriétaires et locataires et mettre ainsi en exergue les richesses des marais.

Le 9 octobre 2017, le site est labellisé Ramsar (du nom de la ville d'Iran où a été adoptée la convention sur les zones humides en 1971) devenant le 47ème site RAMSAR français.

Cette désignation vient récompenser la richesse écologique du Marais de Sacy en termes d'habitats et d'espèces, et les actions de préservation et de gestion durable engagées depuis plusieurs années par les collectivités et acteurs locaux.

Avec cette labellisation, le Marais de Sacy est ainsi désormais considéré comme une richesse naturelle internationale au même titre que les étangs de Camargue ou la baie de Somme.

Info supplémentaire:
Les Marais de Sacy appartiennent aujourd'hui pour moitié à des propriétaires privés, pour un quart aux communes riveraines et pour un quart au Conseil Départemental.
Les visites guidées, gratuites, se font sur réservation et sont limitées à des groupes de 15 à 20 personnes.

Compléments d'informations

L'Abbaye du Moncel

En savoir plus…

L'eau

On trouve trace d'une inscription sur la façade nord du mur de l'abbaye correspondant à une énorme montée des eaux de l'Oise probablement plus importante encore que les célèbres crues historiques de 1910.
L'inscription manuscrite gravée sur le mur indique : *« L'eau a monté en 1740 ici » avec une croix symbolisant le point précis de cette montée des eaux.*
Rappelons qu'à cette époque, l'abbaye était encore occupée par les sœurs Clarisses
Sur la route menant de Pontpoint à la grange aux dîmes, la flèche se situe à presque 2 mètres au-dessus du niveau de la route actuelle !

Le Château Richard

Sa construction

Le Château Richard a été construit avec le bois de nos forêts, la pierre de nos carrières et la brique industrielle de Fleurines.
Tous ces matériaux donnent aux façades un effet très décoratif et structurant. Cela correspond à une architecture dite de villégiature type castel qui se développait à l'époque.
On peut admirer les cartouches en pierre avec des trèfles à quatre feuilles, les lucarnes surmontées d'acrotères (ornements), les linteaux sculptés avec une clef de linteau, à chaque fenêtre, le toit, recouvert d'ardoises, à différentes pentes avec deux épis de faitage.

Compléments d'informations

Le marais de Sacy

Sa faune et sa flore

L'avifaune constitue une des principales richesses du site : plus de 150 espèces d'oiseaux ont été observées dont deux familles de hérons qui ne vivent que dans les marais et deux espèces menacées à l'échelle européenne, le butor étoilé et le blongios nain.
En dehors des usages actuels (chasse au gibier d'eau surtout), la gestion optimale des marais pour préserver ses fonctionnalités est :
- de maintenir les niveaux d'eau.
- de restaurer en rouvrant les milieux par des opérations de déboisement et d'essouchage.

Quelques 18 plantes protégées à l'échelle régionale ou nationale, dont 13 spécifiques aux marais, ont été repérées. La gentiane des marais ou les orchidées sauvages sont les plus emblématiques.

Les Pierres ont aussi une histoire

D'hier à aujourd'hui

Les bains-douches

C'est en 1928 que la construction des bains-douches débute et que l'établissement est mis en service.

Rappelons que le contexte social de l'époque n'offre la possibilité qu'à de rares privilégiés de posséder des maisons équipées de salles de bains ou d'un quelconque accès à la toilette. L'établissement des bains-douches de Pont-Sainte-Maxence a fonctionné jusqu'en 1950.

Par la suite, ce bâtiment est affecté à différentes fonctions et services :
Les pompiers, le service de comptabilité puis les services techniques.

Actuellement

les services techniques et la police municipale cohabitent dans ces anciens bâtiments.

La maternité

Connaissez-vous l'histoire de l'immeuble qui se trouve en bas du pont à gauche Cour Boufflet ? Cette grande maison a été entre les deux guerres une clinique dirigée par le Docteur Guglielmi, élu de la ville et grand-père de Marie-Paule Belle.

Peu avant 1914, Georges Decroze, député maire de Pont-Sainte-Maxence, entreprend la construction d'un nouvel hôpital qui est utilisé par l'armée pendant la guerre. Si cette construction parait grandiose à l'époque, elle devient insuffisante avec l'accroissement de la population.

En 1951, la municipalité du Docteur Girod, pour résoudre le problème, fait l'acquisition de la clinique pour y installer la maternité. De nombreuses naissances y ont eu lieu notamment celle de Marie-Paule Belle (chanteuse et pianiste française) et Romane Bohringer (actrice française).

La maternité fut en activité jusqu'en 1977.

Information complémentaire

Marcel Anique est né à Pont-Sainte-Maxence le 23 septembre 1930 et il était élève à l'école Jules Ferry.
En 1940, son frère aîné était mort brûlé dans un char dans la Somme en ralentissant l'avancée allemande et la maison familiale avait été détruite quand le pont de la ville sauta.
Le 31 août 1944, il s'était réfugié dans la cave de la clinique du docteur Guglielmi avec sa maman. Mais dans leur retraite, les Allemands mirent un point d'honneur à tirer une dernière rafale de mitraillette dans le soupirail de la clinique où s'étaient aussi réfugiés les malades sous la protection de la Croix Rouge. Marcel Anique reçut une dernière balle qui lui trancha la gorge.

Le saviez-vous?

Les Incollables

Le médaillon du château d'eau

A proximité du Mont Calipet, il existait autrefois un château d'eau. Sa construction remonte à la première moitié du 20ème siècle et se situe vraisemblablement à la même époque que celle de l'hôpital Georges Decroze.
La particularité essentielle de cet édifice est la présence au-dessus de la porte de l'enceinte inférieure, d'un médaillon de notre ville représentant les anciennes armoiries et le pont de notre cité.

Autre point remarquable, il y a (au-dessus de la pièce principale en sous bassement) non pas 1 mais 2 réservoirs…

L'énigme reste entière : s'agissait-il de la même source, ou bien, le nouveau château d'eau avait-il été construit plus haut afin de bénéficier d'un apport plus favorable et avec un meilleur débit à partir d'une autre source ?

L'équipe municipale a pris connaissance de l'intérêt patrimonial de ce site et tentera de le déboiser pour lui redonner la valeur qu'il mérite et ses lettres de noblesse.

Le Champ de Mars

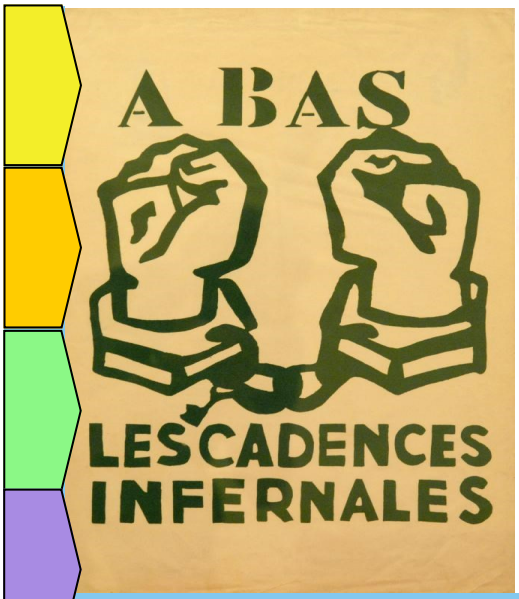
Pourquoi la place de Lattre de Tassigny est appelée Champ de Mars ?
Et qu'est-ce que qu'un Champ de Mars ….?

Voici donc l'exemple même que les mots évoluent aussi avec la pensée populaire….
Durant l'antiquité, le Dieu Mars était la divinité de la guerre.
Au Moyen-Age : les guerriers francs se rassemblent pour la première fois de l'année sur une esplanade verdoyante avant de partir en guerre.
Sur une esplanade verdoyante , un champs en mars …mars, troisième mois de l'année, mars, mois de la pousse !

A la Renaissance, c'est en suivant les traces de cette pratique médiévale que les exercices militaires continuent sur les champs verdoyants.
D'âge en âge et de bouche à oreille, ces champs d'entrainement verdoyants sont nommés populairement champs de mars !

Ainsi plusieurs villes se sont vu acquérir un Champ de Mars. Paris n'est pas exception et Pont-Sainte-Maxence n'est pas dans l'erreur !

Bien que ces propos n'aient rien de scientifique, nous pouvons nous conforter dans l'idée que Pont-Sainte-Maxence est peut être la cité la moins candide au niveau de l'histoire étymologique du Champ de Mars. Car, l'ancienne maison des associations fut une caserne militaire avant la Révolution. Si bien que l'entrainement des militaires se faisait sur cette esplanade.



Le saviez-vous?

Mai 1968/2018

Les Incollables

Nous sommes en mai 1968, à Pont-Sainte-Maxence et la rage des ouvriers se fait entendre, comme dans toute la France. Il se rajoute au temps de l'inquiétude sur le chômage dans les usines de Pont-Sainte-Maxence, un appel général de grève pour les droits des employés.

A l'époque où Pont-Sainte-Maxence est une grande cité industrielle, la majorité des habitants et ouvriers, bloque alors leur usine, leur cité et espère obtenir leurs revendications : augmentation des salaires, réformes de la Sécurité Sociale, 5ème semaine de congés payés, réduction du temps de travail 40 heures/semaine…..

Les usines telles que la SAF, la SALPA et la PAPETERIE sont en grande difficulté. Les locaux sont occupés par les grévistes et les entrées, surveillées par des piquets de grève.

Tout tourne au ralenti, les hommes font grève et les familles resserrent encore plus leurs finances.
Le combat n'est pas si vain, les revendications sont accordées. Néanmoins les usines de Pont fermeront les unes après les autres… laissant dans la mémoire collective le souvenir d'une vie industrielle dynamique.

Le saviez-vous?

1918/2018

1914 « ils ne passeront pas » ! Et pourtant, notre beau pont Perronet sautera le 2 septembre à 18h00. Il ne reste de l'ouvrage qu'un champ de ruines. Il n'aura suffi que d'un capitaine, un sergent, de huit sapeurs-pompiers du génie et de huit caisses de dynamite. Et pendant que notre beau pont sautait, l'ennemi passait l'Oise à Verberie.

Notre pont subira au fil des guerres de nombreuses autres destructions et modifications. Des ponts provisoires (sur pilotis ou pneumatiques…) parfois installés en amont ou en aval, seront érigés afin de permettre le passage des troupes et des convois militaires.

Après une nouvelle destruction lors de la Seconde Guerre mondiale, le pont que nous connaissons aujourd'hui sera terminé le 23 juillet 1949 : 1850 tonnes de ciment 950 m3 de bois, 315 m3 de pierres de taille, 368 tonnes d'acier, 6000 m3 de béton ont été utilisés pour sa construction. Il faut avoir connu les conditions de l'époque : en effet la lenteur des travaux s'expliquait par la pénurie de bois, d'acier, de ciment et de main d'œuvre.

CENT ANS plus tard …
notre pont actuel s'illumine à la tombée de la nuit

M. Meunier créait la « Fanfare de Pont-Sainte-Maxence le 2 mai 1865. Son objectif : adoucir les mœurs par la musique !

Après la Grande Guerre, la fanfare est en grande difficulté. Deux des musiciens sont morts au front et beaucoup sont encore en exil.
Le matériel comme les partitions ou les instruments de musique sont détériorés ou même détruits. Les archives sont perdues excepté un registre d'appel de 1904.
Mais le 17 juillet 1920, lors d'une réunion à la mairie présidée par le maire Georges Decroze, la fanfare décide de se reconstituer officiellement avec les moyens du bord.

Elle donne des concerts notamment pour la réception du ministre de la Guerre à Senlis et pour la fête nationale.
Vu le succès de la fanfare, Georges Decroze décide d'organiser une Sainte Cécile, fête disparue depuis près de 10 ans, où la fanfare jouera le quadrille d'honneur.

La fanfare prend de l'essor. Elle a de plus en plus d'élèves qui suivent les cours.
En 1930, la fanfare devient municipale ce qui lui permet d'évoluer encore plus grâce au soutien financier et technique de la municipalité.

Puis revient le temps de guerre, 1939, les musiciens sont appelés à servir la patrie. Le pupitre de clairons est « réduit à néant ».
Mais une fanfare renait toujours de ses cendres et elle reprend avec vigueur dès 1947.

Les Acteurs du Patrimoine

Zoom sur..... acteur du patrimoine public

Musique municipale de Pont-Sainte-Maxence

La Fanfare en 1925

Activité de la musique municipale 2018/2019

Président : Patrick Marchand

Répétition 19h à 23h
Local de la musique municipale :
L'école Jules Ferry
17 Rue Garnier
60700 Pont-Sainte-

Zoom sur..... acteur du patrimoine privé

Albert Dutertre

Albert DUTERTRE (1884-1964) est le premier opérateur photographique et cinématographique ayant travaillé pour Albert KAHN. (Célèbre banquier d'affaire). Il forme alors le jeune homme à la prise de vue et au développement des clichés en noir et blanc et en couleur.

En 1908, Mr KAHN lui annonce : « *prenez deux jours de congés pour aller embrasser vos parents, car nous partons le vendredi 13 novembre pour aller au Japon en effectuant le tour du monde ».*

Après ce tour du monde photographique, en 1914, il quitte les services de Mr Kahn: ordre de mobilisation, Albert est mobilisé dans une usine d'obus pour le compte de l'Air Liquide à Pont-Sainte-Maxence.

Il s'installe en face du presbytère au 5 rue Moustier. La maison est assez vaste pour abriter un bureau d'état-major et la popote des sous-officiers dudit bureau.

Après 1918, l'usine Air Liquide devient la SAF (soudure autogène française) et Albert deviendra adjoint au directeur de l'usine. Il effectuera le reste de sa carrière dans cette usine qui sera « sa seconde maison ».
« J'ai souvenir d'avoir toujours entendu parler de l'usine où il se rendit régulièrement jusqu'aux dernières années de sa vie » dixit un de ses petits enfants.

Fin de la guerre, sa femme et sa fille le rejoignent et s'installent au 34 de la rue Georges Decroze. Après en avoir été locataire, il achètera cette maison et ne la quittera plus, jusqu'à son décès en 1964.

Il donnait beaucoup de son temps à la vie locale et à la vie paroissienne de Pont-Sainte-Maxence.
Dans les années 30, il fonda le « Club Sainte-Maxence » et son équipe de football. Il s'occupait également des anciens combattants. Albert était l'âme des activités locales, si bien que lorsqu'il partait faire des courses en ville, il était impossible de prévoir l'heure de son retour, tant les rencontres et conversations de coins de rues étaient nombreuses!

En 1964, c'est dans une église archicomble et trop petite que furent célébrée les funérailles d'Albert Dutertre.

Son journal de route est disponible au service histoire et patrimoine

Remerciements

Les donateurs privés
Les associations
La famille d'Albert Dutertre
Monsieur Francois Berte
Monsieur Claude Cwiklinski
Les archives départementales de l'Oise

Sans compter sur la mémoire des livres :
« Les rues de Pont-Sainte-Maxence » de René Blanchon
« Pont-Sainte-Maxence : images du passé, réalités du présent »
de Christiane Sauvage

Rédaction des articles : service animations, histoire et patrimoine
Crédits photos : service animations, histoire et patrimoine

Impression : service communication

DIRECTON DE LA VIE ASSOCIATIVE, CULTURELLE ET SPORTIVE

SERVICE ANIMATIONS, HISTOIRE ET PATRIMOINE

Château Richard—20, rue Louis Boilet

60700—Pont-Sainte-Maxence

03.44.53.12.75

mairie.dvacs@pontsaintemaxence.fr

histoire.patrimoine@pontsaintemaxence.fr

www.pontsaintemaxence.fr

PONT-Ste-MAXENCE au XVIIIe siecle